HOCKEY SUR GLACE COUPE DE FRANCE

LHOTELLIER : "UN RETOUR SUR LES EFFORTS CONSENTIS"

Président du club des Bâtisseurs, Paul Lhotellier savoure la présence d'Amiens à Bercy ce week-end dans une logique d'exposition des Gothiques.

Ravi de la qualification amiénoise pour, au moins, la demi-finale à Bercy, Paul Lhotellier croit forcément aux chances picardes de revenir dimanche avec le trophée, qui serait le premier titre d'Amiens depuis 2004. Il aborde aussi la vitrine que constitue Bercy et l'avenir, non encore tranché, de Mario Richer à Amiens.

« Disputer le Final Four est une première victoire » estime Paul Lhotellier. « Mais nous avons les capacités pour ramener le trophée ».

Paul Lhotellier, quand les investisseurs réunis sous la bannière du club des Bâtisseurs ont repris le club voilà bientôt trois ans, l'un des objectifs affichés était de voir les Gothiques en finale de Coupe de France à Bercy. Vous y voilà donc...

Être à Bercy est une chose. En ramener la Coupe en est une autre ! Ce serait extraordinaire pour notre troisième saison à la tête du club. En arrivant, on avait un plan avec des jalons en tête dans une démarche d'entrepreneurs. La volonté de rayonnement en fait partie. On a fait une première année d'apprentissage, une deuxième de consolidation puis une troisième qui est celle du retour sur les efforts consentis. Disputer le Final Four est déjà une première victoire. Mais nous avons la capacité de revenir avec le trophée.

« La Coupe de France coûte des "ronds" aux clubs »

Quelles retombées espérez-vous de ce Final Four, sachant que la finale ne sera diffusée qu'en différé sur la chaîne l'Équipe, sans versement de droits aux clubs, et que les trois matches seront seulement en direct sur internet ?

C'est vrai qu'il n'y a pas de retombées audiovisuelles. On se bat pour ça et ça va venir. On aimerait être plus visibles encore. On a un petit accompagnement financier de la Fédération sur l'hébergement mais la Coupe de France coûte des « ronds » aux clubs. On est évidemment contents d'y être car cela témoigne de notre cheminement. C'est de l'exposition, du rayonnement pour l'image du club. J'ai toujours un œil très attentif sur les comptes. On est en train de faire quelque chose de solide à condition de réussir de bons play-offs.

Un Final Four sans Rouen pour vous qui êtes aussi un peu normand a-t-il la même saveur ?

Cela nous facilite peut-être la tâche mais le sport est un piège permanent. On ne doit surtout pas baisser la garde. Je suis plutôt content que Rouen ne soit pas là... J'espère que mes amis rouennais m'appelleront pour me dire que l'équipe a bien joué. Et on aura peut-être très vite de gros matches en play-offs contre Rouen !

Avec la mauvaise série qu'ont traversée les Gothiques avant Bercy, avez-vous des craintes de ne pas voir l'équipe à la hauteur ?

J'ai surtout appris que le sport est une discipline très dure et sans fard. Notre professeur Mario Richer nous enseigne beaucoup d'humilité : gagner c'est facile mais on est un vrai sportif quand on apprend aussi de la défaite. Derrière chaque victoire, il y a beaucoup de transpiration. Il faut recommencer chaque jour à remonter la pierre et parfois elle retombe.

Où en êtes-vous avec l'éventuelle prolongation de votre « professeur Richer » ?

On aime beaucoup Mario ! C'est l'artisan de cette nouvelle flamboyance gothique. On ne lui a pas donné les moyens d'avoir une fusée mais il tire le maximum de l'outil qu'il a créé sans stars. On souhaite continuer le plus longtemps possible avec lui et Anthony Mortas. Après, chacun a des contraintes de budgets et de carrière. Ce tandem fonctionne et, comme lui, nous sommes surtout concentrés sur la Coupe et les play-offs.

Mais en ne le confortant pas plus vite, vous risquez de le voir partir ailleurs...

Il me semble qu'il est trop tôt pour en parler. Ça trotte dans les têtes de chacun mais nous ne sommes pas entre gens qui sont là pour faire des coups. Mario est un bâtisseur aussi. Ce serait un peu court s'il s'arrêtait là. On ne pourra peut-être pas trop jouer du portefeuille mais on jouera du cœur. ■

Propos recueillis par RAPHAEL NAPPEY

COUPE DE FRANCE

Les dix derniers vainqueurs

2008-09 Grenoble (6-1 face à Dijon)
2009-10 Briançon (2-1 aux tab face à Rouen)
2010-11 Rouen (5-4 aux tab face à Angers)
2011-12 Dijon (7-6 ap face à Rouen)
2012-13 Briançon (2-1 face à Angers)
2013-14 Angers (4-0 face à Rouen)
2014-15 Rouen (5-3 face à Amiens)
2015-16 Rouen (4-2 face à Grenoble)
2016-17 Grenoble (3-2 ap face à Rouen)
2017-18 Lyon (2-0 face à Gap)

Ligue Magnus

Hier

Match en retard

Lyon - Anglet ..... non parvenu

CLUBS	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1 Rouen	112	41	38	3	177	74
2 Grenoble	100	41	35	6	186	84
3 Angers	70	41	24	17	135	132
4 AMIENS	70	41	24	17	119	98
5 Gap	59	40	19	21	120	123
6 Bordeaux	55	41	20	21	118	113
7 Nice	54	41	19	22	142	138
8 Chamonix	49	41	15	26	130	147
9 Mulhouse	46	42	15	27	103	154
10 Anglet	42	40	13	27	105	150
11 Lyon	40	40	14	26	95	136
12 Strasbourg	28	41	9	32	99	180

LE JOURNAL DE LA COUPE DE FRANCE

Entraînement spécifique

Hier matin, lors de la séance d'entraînement des Gothiques, le gardien Henri-Corentin Buysse s'était installé dans les tribunes après avoir effectué quelques exercices d'échauffement. Aucun souci physique pour le portier amiénois, au contraire puisqu'un entraînement spécifique « gardiens » était organisé juste après la pratique collective pour Buysse et sa doublure, Lucas Savoye, en compagnie de Christophe Gouechon, entraîneur des gardiens à Rouen.

Sondage : qui va remporter la Coupe de France ?

Qui va soulever le trophée de la Coupe de France dimanche à Bercy ? Faites-votre pronostic entre Amiens, Strasbourg, Lyon et Chamonix et votez sur notre site www.courrier-picard.fr (rubrique « débats »).

Départ ce midi

Après une dernière séance d'entraînement ce matin (9 h 15) au Coliseum, les Gothiques partiront à Paris à 13 h 30. Aucun entraînement n'est prévu une fois arrivés à Bercy.